

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
<b>Herausgeber:</b>	Société Vaudoise des Sciences Naturelles
<b>Band:</b>	5 (1856-1858)
<b>Heft:</b>	39
<b>Artikel:</b>	Note sur l'origine américaine du Platanus occidentalis, L.
<b>Autor:</b>	Gaudin, C.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-284092">https://doi.org/10.5169/seals-284092</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## NOTE SUR L'ORIGINE AMÉRICAINE DU PLATANUS OCCIDENTALIS, L.

Par M<sup>r</sup> Ch. Gaudin.

(Séance du 18 juin 1856.)

M'étant adressé à M<sup>r</sup> Léo Lesquereux pour avoir des plantes fossiles des alluvions du Mississippi, le savant naturaliste neuchâtelois m'en a envoyé quelques échantillons qui ont été expédiés à M<sup>r</sup> Heer. Ces feuilles sont prises dans un limon qu'il est facile de dissoudre dans l'eau pour en retirer les fragments de feuilles qu'il contient. M<sup>r</sup> le professeur Heer me répondit à ce sujet les lignes suivantes :

« Les plantes du Mississippi offrent de l'intérêt sous plus d'un rapport. Vous avez raison de prendre la grande feuille pour un platane; c'est le *platanus acerifolia* (Willden.) que j'ai réuni au *platanus occidentalis* comme variété, (Voyez *Flora tertaria*, II, p. 73), en remarquant en même temps que, selon moi, c'est à tort que Willdenow a donné l'Orient pour patrie à cette espèce et qu'elle appartient probablement à l'Amérique.

» Les fragments que vous m'avez envoyés sont une preuve irrécusable en faveur de mon opinion, aussi les ai-je reçus avec un véritable plaisir. Ce *platanus acerifolia* est si voisin de notre platane fossile que je n'ai trouvé dans les feuilles aucun caractère propre à les distinguer. Par contre, les fruits présentent quelque différence et nous permettent de séparer l'espèce fossile de l'espèce vivante. Vous trouverez des détails sur ce sujet dans la *Flora tertaria*. Comme nous ne connaissons pas les fruits du platane du Mississippi, nous ne pouvons pas décider si ce dernier appartient au *platanus aceroïdes* (Göpp.) ou au *platanus acerifolia*. Ce dernier cas est cependant le plus probable.

» Une feuille appartient certainement à un chêne, on peut même dire qu'elle est très-voisine du *Quercus discolor* (Ait.). Celles de hêtre sont probablement celles du *Fagus americana*. »

Cette découverte intéressante qui fixe définitivement la véritable patrie d'une espèce, montre avec combien de raison M<sup>r</sup> le professeur A. de Candolle recommande l'étude des dépôts de végétaux fossiles et spécialement de ceux qui ont immédiatement précédé la venue de l'homme. C'est un excellent moyen de résoudre plusieurs importantes questions de géographie botanique.

